



La LETTRE de L'ACPERVIE - SOS MATERNITE

N °191 août 2018

Association des Chrétiens Protestants & Évangéliques pour le Respect de la VIE
1, H. des Loges - 95670 MARLY LA VILLE Tél. 01.34.72.87.67 - CCP 11 825 95 K Paris

L'HOMME QUI VOULAIT SE SAUVER

Si vous voulez épater vos relations en pouvant dire au passage : « J'ai atteint le sommet de l'Everest », sachez qu'il y a des expéditions organisées pour cela. Il vous en coûtera une très grosse somme. Le prix de la vanité, mais si on a l'argent, que dire de plus ? Malheureusement, ceux qui ont payé foncent sur le but, et ils ne se laisseront pas dévier par un maladroit qui se serait mis en difficulté. « Un alpiniste russe était coincé à 7.250 mètres, seul et désorienté. Des grimpeurs tentant d'atteindre le sommet avaient dépassé Rustem Amirov et lancé des SOS radio. Mais aucun n'a voulu rebrousser chemin pour lui venir en aide. Les médecins ont tenté de convaincre les alpinistes de l'aider. Quelqu'un lui a donné de l'eau, d'autres des stéroïdes permettant d'atténuer le mal d'altitude. Le Russe a finalement été traîné par deux alpinistes jusqu'à la tente la plus proche, à une centaine de mètres de là, où il a été abandonné. « S'il avait été évacué dans l'heure, il aurait survécu », raconte le Dr Adhikari. Mais aucune aide n'est venue et l'alpiniste russe est mort le 17 mai. » (egora, 18/07/18) Ce cas n'est pas une exception, mais la règle. Ainsi, pour la gloriole d'avoir atteint le sommet du monde, et parce qu'on a payé, on laisse mourir son prochain. Ce serait pourtant bien plus profitable de mériter la reconnaissance éternelle d'un pair, ou même de nouer une relation intéressante entre gens du monde. L'argent perdu ? Broutille. Mais l'individualisme idiot est le plus fort.

Que fait l'homme qui apprend qu'il va être papa et que cela dérange ? Il plaque celle qu'il a pourtant aimée, la laissant dans le désarroi et, parfois, dans une situation dramatique. « Je me sauve. »

Adieu, l'image ringarde de l'homme qui protège la femme. N'a-t-elle pas été libérée ? Mais bien après, lui aussi, cet homme qui n'en a pas été un, va se rappeler qu'il aurait un fils si...

« Celui qui veut sauver sa vie la perdra. ». Il s'agit dans ce cas de notre vie terrestre. L'autre est dans les mains ... du Père.

Dr François Volff

ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA BIOÉTHIQUE 2018 ET RESPECT DE LA VIE - LE CNEF RAPPELLE LA POSITION DES CHRÉTIENS ÉVANGÉLIQUES

« *Quel monde voulons-nous pour demain ?* »

Cette question, posée lors des états généraux de la bioéthique, est capitale. Les évangeliques y répondent en se fondant sur deux vérités tirées de l'Évangile : le respect de la vie donnée par Dieu et l'amour du prochain, quel qu'il soit.

Quant au respect de la vie donnée par Dieu, ils entendent la vie de tous, y compris des plus vulnérables : l'enfant à naître, qu'il soit handicapé ou non ; la personne souffrante, qu'elle soit en fin de vie ou non, car tous méritent d'être accompagnés, aimés et soulagés. Ils attendent donc de la médecine qu'elle accompagne chacun dans ses souffrances en lui prodiguant des soins et non en lui donnant la mort.

Quant à l'amour du prochain, ils cherchent très concrètement à le manifester au nom du Christ en accueillant chacun dans leur église ou association, quelle que soit sa situation et quelles que soient ses convictions.

Les protestants évangeliques estiment en définitive que la valeur et la dignité que la Bible reconnaît à tout être humain invitent au respect de tous. Et que ce principe fondamental doit primer sur la demande des individus à réaliser leur volonté et sur la tendance de la société à tout mesurer à l'aune de la rentabilité.

Dans ce sens, l'aspiration des protestants évangeliques rejoint celle de leurs concitoyens qui souhaitent que l'égalité et la fraternité restent le ciment de notre société, une société

attentive aux plus faibles et tournée vers la vie. »

(23 mai 2018)

DÉBATS SUR LA BIOÉTHIQUE

Sur le site Internet mis à la disposition des citoyens, l'ACPERVIE a fait plusieurs interventions sous le nom de Protestants-pro-Vie, notamment sur le thème de la fin de vie, pour demander le retour à la loi Léonetti de 2005.

Commentaires : il y a peu d'espoir que les interventions des particuliers soient prises en compte, car à la surprise des médias, elles se sont en grande majorité opposées à la PMA (et a fortiori à la GPA), se positionnant même assez nettement contre toute atteinte à l'embryon.

Les « sociétés savantes » interrogées se sont montrées en décalage avec l'opinion des simples citoyens, voyant en général peu d'inconvénients à utiliser des embryons, du moment que ceux-ci ne font pas l'objet d'un « projet parental » ou qu'ils sont créés de toute pièce dans un but de recherche. Donc on constate moins de sens moral chez nos savants que chez le quidam lambda.

M. Ubeaud s'est rendu à une réunion dans le cadre de ces débats sur la bioéthique, à Nice. Il a assisté à un témoignage d'enfants de donneurs anonymes, qui se sont prononcés contre la GPA, en expliquant le mal qu'ils ressentent à se situer sur le plan de l'identité (ce que la GPA aggraverait). On pourrait aussi mentionner des témoignages (recensés dans le livre d'IVG.net, « Après l'IVG »), de femmes ayant demandé une Fivette, puis obtenu l'avortement des embryons ainsi créés, leur projet ayant changé entre-temps.

PASTORALE DE GRENOBLE 2018

Michel et Jocelyne Ubeaud y ont tenu un stand. Pour les Points positifs : Nous sommes connus, car nous sommes présents depuis quelques années. Nous avons eu des demandes de renseignements sur des situations et sur l'actualité par exemple, sur les lois bioéthiques.

Il y a néanmoins des points négatifs : peu d'intérêt quand on propose de venir dans les églises, et pas d'engagement pour faire partie de l'association.

M. Ubeaud

TRUC-SOS ENCEINTE ET BUVEUSE

La consommation d'alcool pendant la grossesse, longtemps tolérée si très modérée, est maintenant formellement contre-indiquée, car le cerveau du fœtus reçoit directement sa dose à travers le placenta, alors que la mère la reçoit diminuée à travers son foie. Un verre de boisson alcoolique (=10 grammes d'alcool) chaque jour aboutit à un total de 2,7 litres d'alcool pur pendant la grossesse. Les dégâts sur l'enfant à naître (syndrome d'alcoolisation fœtale) ne peuvent être prédits en fonction de la dose.

En cas d'ivresse dans les 15 premiers jours (donc avant la révélation de la grossesse), c'est tout ou rien. Si la « défonce » aura été massive, c'est la fausse couche. Si rien ne se passe, tout ira bien si on ne poursuit pas l'alcoolisation. Après vient l'embryogénèse (développement de l'embryon), phase des malformations (faciès typique) si on continue de boire. Après 12 semaines, on observe un retard de croissance qui pourra aboutir à un véritable nanisme à l'âge adulte, en même temps que

se constituent des dégâts cérébraux, déjà vers la 3ème semaine de grossesse, qui aboutiront à un retard mental. Ce retard mental durera toute la vie, avec déficit cognitif (intellectuel), troubles de l'attention, inadaptation scolaire puis sociale.

P. Lemoine a publié, 20 ans après son article princeps (1992) le devenir de 105 enfants nés de mères alcooliques. Le constat est sans appel : retard intellectuel et effondrement du QI, état d'arriération profonde, délinquance, débilité, tentative de suicide. Les mêmes conclusions ont été rapportées par Steinhausen H.C. et Alen 1993 et Famy C. et al, 1998. La prise en charge de ces enfants dans des structures comme les CAMSP (Centre d'Action Médico-Sociale Précoce) permet de réduire les conséquences sociales par un accompagnement spécifique du sujet et de sa famille, mais ne peut supprimer les déficits.

Il est difficile de s'arrêter de boire, mais ces risques devraient être motivants. D'autant qu'il est plus facile de s'arrêter un temps (huit mois et demi) que définitivement. Comme pour tous les grands buveurs, un accompagnement médical sera nécessaire, mais sans les médicaments antabuse. Un accompagnement fraternel par des associations type « Croix bleue » et une prise en charge du couple par le pasteur ou une diaconesse est indispensable.

(Alcoolisation fœtale - Rapport de l'Académie nationale de médecine - 22 mars 2016)

COMMUNIQUÉ DU 30 JUIN

La cérémonie qui aura lieu au Panthéon, le 1^{er} juillet, a une signification plus grande qu'un jugement (très positif et très officiel) sur une personne. Elle est l'inscription

dans le marbre d'une « vérité » issue d'une manipulation monumentale de l'opinion publique. Cette « vérité » est aujourd'hui prise comme telle par une immense majorité de personnes de bonne foi. Néanmoins, les Protestants et Évangéliques se souviennent, à l'évocation de cette manipulation (encore utilisée récemment en Irlande), de la parole de l'Écriture Sainte : « *Malheur à ceux qui appellent le mal, bien et le bien, mal, Qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume* » (Ésaïe 5.20)

Dans les années 1970, on avait un lobby, le Club de Rome. Dans sa vision : « croissance économique zéro, croissance démographique zéro », le démantèlement de l'industrie et la promotion du chômage n'étaient pas seuls (appuyés ou non par des considérations « écologiques »), il y avait malheureusement l'avortement, qui a été promu dans divers pays par des campagnes médiatiques intenses financées par des prédécesseurs de Soros (Rockefeller en tête de file). Ces campagnes livraient au public des chiffres fabuleux d'avortements par an, avec des femmes mortes par dizaines de milliers. Dans un but humanitaire, il fallait légaliser la « Santé reproductive », ce qui a multiplié le nombre réel des avortements par 5 à 7. Ainsi, en France, on avait parlé de 200 000 voire 2 millions d'avortements, avec 20 000 mortes.

Voici textuellement ce qui était enseigné en Médecine Légale en 1966 : « La seule statistique valable est due au juge d'instruction GOLETI qui avait relevé toutes les informations judiciaires qui s'étaient succédées entre 1947 et 1953, relatives aux avortements criminels. Elle fait état de 350 à 492 informations par an, avec un nombre d'avorteurs inculpés variant suivant les ans

entre 150 et 276. La même statistique en 1954 fait état de 460 avortements, dont 45 mortels. »

Dans la Revue du Praticien du 11 février 1974, on lit, sous la plume de E. Hervet, (p. 639) : « Aux entretiens de Bichat 1973, Monrozies fit un exposé, fortement nourri de statistiques, sur la mortalité et la morbidité comparative des avortements clandestins et des avortements légaux. Il plongea dans la stupéfaction et dans le désarroi les nombreux journalistes présents dans la salle, en indiquant des chiffres sensiblement voisins.

« A ces journalistes qui demandaient, à l'issue de la conférence, des explications, il a été facile de dire qu'ils s'étaient laissés abuser pendant des années sur la gravité réelle de l'avortement clandestin. Ils avaient préféré entendre les voix qui dénonçaient cet avortement comme un fléau national avec son cortège de 6 000 à 10 000 morts chaque année. Ils n'avaient pas entendu les voix, à vrai dire moins retentissantes, qui contestaient la réalité de ce massacre, et fixaient à quelques dizaines de morts les avortées, chaque année, c'est-à-dire à un chiffre cent fois moindre ».

Dr François Volff, Président

.....
En réponse au communiqué :

« J'ai reçu votre communiqué par transfert de mail de la part d'un frère. J'ai une page sur mon site sur l'avortement (que je suis en train de reformater en fer à gauche et non centré) et j'aimerais bien l'insérer en annexe :

<http://www.bibleetnombres.online.fr/avortem.htm>
.....

Je suis sur Dachau depuis une semaine pour écrire ma prochaine mise à jour et je suis particulièrement sensibilisé et même impacté par les meurtres de masse. Le Seigneur vous

bénisse, vous accompagne et vous préserve. »

*Gerard COLOMBAT
webmaster de [http://www.bibleetnombres.
online.fr/sommaire.htm](http://www.bibleetnombres.online.fr/sommaire.htm)*

« J'ai bien reçu. Je suis, depuis longtemps de votre avis, et j'ai pu voir les traces mentales sur les femmes des années après, puisque j'ai fait ma carrière en Psychiatrie. C'était moi qui me faisais des idées... Merci. »

Suzanne A.

NOUVELLES PARUTIONS

POUR TOUTE LA VIE

Texte de Sophie Helmlinger

Illustrations de Didier JEAN & ZAD



Lilou aime se blottir contre sa maman et son gros bidon tout rond. Mais depuis quelques jours, ses parents sont très tristes. Est-ce parce qu'ils ont compris que Lilou n'a pas envie de prêter ses jouets au petit frère qui va arriver ? Sa grand-mère, Nanou, va alors lui raconter une histoire vraie. Une histoire qu'on ne peut pas changer. Le petit frère qui était dans le ventre de sa maman est mort. Et quand on est mort, c'est pour toute la vie. (www.utopique.fr)

APRÈS L'IVG, DES FEMMES TÉMOIGNENT

Marie Philippe



Marie Philippe analyse depuis 9 ans les aspects psychologiques de la demande d'IVG en ayant accueilli plus de 10 000 femmes avant ou après l'IVG. Elle a créé une association

qui gère une écoute téléphonique et un site internet (ivg.net) en toute indépendance. Son expertise l'a conduite à faire une investigation poussée pour dévoiler ici une autre face de l'avortement, de ses causes et de ses conséquences. La « liberté » de la femme est-elle bien respectée ? Quelles sont les pressions de l'entourage pour l'inciter à l'IVG ? La frontière entre enfant « désiré » ou « non désiré » est-elle si tranchée ? Cet acte est-il vraiment sans conséquences ? En écoutant les femmes confrontées à ce choix difficile, cet ouvrage dévoile cette réalité douloureuse et cachée que notre société peine à entendre. Il est urgent d'évoquer cette souffrance et de « libérer » leur parole.

Chez Artège, 204 pages, 11€

SOUFFRANCE SECRÈTE

En 1975, la loi sur l'avortement en cas de détresse et à titre compassionnel a été votée, ça a conduit à la prise en charge médicale de quelque chose qui se faisait depuis toujours de façon sauvage et trop souvent dramatique, mais ça a aussi contribué à banaliser cet acte. Cependant la législation et la banalisation n'ont pas fait disparaître la souffrance inhérente à cette démarche.

J'étais infirmière en psychiatrie et durant toute ma carrière, j'ai entendu et j'ai vu les souffrances de ces femmes qui ont cru un jour que cet acte allait régler définitivement leurs problèmes et cela autant du côté des patientes que du côté de mes collègues de travail.

Ce problème n'est pas reconnu. Jusqu'à présent on parle surtout, et à juste titre, de la vie, de l'humanité de l'embryon, mais jamais des souffrances de la mère. Beaucoup pensent encore, malgré les études faites, que ce n'est qu'un acte chirurgical comme un autre, sans

suite, une banale ablation d'un corps étranger. C'est ce que pensait un médecin généraliste que je rencontrais lors des journées de l'Union Évangélique Médicale et Paramédicale. Il y a plus de 15 ans, je me trouvais assise à côté de lui et le sujet de la conférence était centré justement sur l'humanité de l'embryon, de sa souffrance comme étant le seul à souffrir. J'ai bougonné quelque chose sur la souffrance aussi de la mère et le médecin s'est tourné vers moi pour me dire que les femmes, en général, faisaient ça sans se poser de problème, et j'ai juste répondu « non il reste une blessure ». Il a haussé les épaules, je pense qu'il se disait que les infirmières psy voient des problèmes où il n'y en a pas.

En 2011, j'ai reçu mon journal « Aimer et Servir » édité par l'UEMP et j'ai eu l'heureuse surprise de trouver un article de ce médecin : « L'avortement et après... ». Je me dis que peut-être une simple parole lui a permis de mieux écouter ses patientes, mais il a fait encore mieux, il a écouté la souffrance des papas et des autres enfants de la famille.

Pourquoi ce petit embryon prend autant de place ? Parce que dès que la maman se sait enceinte, que ce soit une joie ou un drame, elle visualise tout de suite ce bébé. Elle imagine la suite normale et tous les changements inhérents à cette naissance. Peut-être l'arrêt des études, un travail perdu ou une promotion qu'on attend et qui ne viendra pas. Pour certaines jeunes filles la peur de se retrouver seule avec cet enfant, les pressions des parents, des amis, des voisins. Personne ne lui parle, pas même le personnel médical du syndrome post-avortement. Toute perte, même corporelle (on parle de membres fantômes) nécessite un détachement, c'est à dire de faire le deuil. Mais là, le deuil ne peut

pas se faire, car comme disait un gynéco : « Elle va pas pleurer pour un bout de viande ». La souffrance reste secrète, taboue. Des années après, quand on demande à la maman : c'était quand ? Elle ne vous dira pas : il y a 10 ans ou 15 ans, non, elle vous dira il aurait 10 ans ou 15ans et elle n'a pas besoin de compter les années, de réfléchir, elle le sait ce bébé elle l'a vu grandir.

Suzanne A

Pour en savoir plus :

<http://www.tresorsonore.com/fiche-7547.html>

PATIENT DIFFICILE ? LIQUIDÉ

Que s'est-il passé au sein du Gosport War Memorial Hospital entre 1989 et 2000 ? Selon une enquête, menée par l'ancien évêque de Liverpool, la vie de plus de 650 patients aurait été volontairement écourtée.

L'enquête dénonce notamment une « pratique institutionnalisée » consistant à prescrire « des opioïdes sans justification médicale ». Le rapport pointe du doigt un médecin, le Dr Jane Barton, « responsable de la pratique de prescription qui prévalait sur place ».

Pourtant, dès l'année 1991, des infirmières avaient tenté de donner l'alerte : si certaines infirmières n'aimaient pas un patient, il était un « goner » (partant). Leurs avertissements n'ont jamais été entendus.

« Les événements survenus au Gosport Memorial Hospital sont tragiques, profondément préoccupants et ils ont causé une peine inimaginable aux familles affectées », a déclaré la Première ministre, Theresa May, à la Chambre des Communes. « La police, en collaboration avec le bureau du procureur et si besoin des cliniciens, examinera maintenant attentivement ces nouveaux

éléments figurant dans le rapport avant de décider des prochaines étapes, et notamment l'opportunité d'engager des poursuites », a commenté le ministre de la Santé, Jeremy Hunt.

(egora, 22/06/18 et SPUC, 25 juin)

DISPARITION

Nous avons appris par la presse (!) le décès, le 28 juin, du Professeur François Bluche, membre d'honneur de l'ACPERVIE. Nous avons surtout de lui, dans nos archives, des prédications, mais nous avons retrouvé une recension du livre de Chaunu et Suffert, « La Peste Blanche ». Le contexte a évolué, mais la situation est la même:

« L'Occident industriel souffre de la maladie même de l'Occident impérial Romain. Il n'a plus le goût de la survie. Comblé de biens — comme nos ancêtres ou envahisseurs les Romains — il cultive la morosité des enfants gâtés, des gosses mal élevés. Ayant à portée de sa main paresseuse tous les symboles ou signes des bonheurs, il ne veut saisir que le sien, un bonheur égoïste...

Nos contemporains hommes et femmes cueillent ce triste bonheur, bientôt amer comme l'érotisme, limité comme les plaisirs sophistiqués. Ils baptisent désespérance leur environnement à moyen terme, appellent bonheur le bonbon fondant de leur présent caprice, et jurent de ne pas faire trop d'enfants pour ne pas peupler un monde aussi triste... Avec un art remarquable du sophisme, ils assurent que leur apparent égoïsme d'avorteurs et de disciples d'Onan est la forme la plus haute de la philanthropie. Le monde éclate, répètent-ils comme des cacatois. Le monde va péter sous le poids des bipèdes. En l'an 2 000 il ne sera plus possible de marcher

dans les rues, et chaque homme sera privé des 0,70 mètres carrés indispensables à reposer étendu. »

(Tant Qu'il Fait Jour, n°170, décembre 1976)

MENACES SUR LE PARAGUAY

Les médecins s'unissent pour défendre la vie contre la menace de l'avortement.

La vidéo intitulée « Je défends la vie » a été publiée sur le compte Facebook de Médicos por la Vida Paraguay et est de plus en plus partagée sur les réseaux sociaux. « L'avortement ne te libère pas d'être une mère, il fait seulement de toi la mère d'un enfant mort », fait remarquer le Dr Isaac Benitez dans la vidéo.

Au Paraguay, l'avortement est interdit, mais actuellement, les membres du parti Frente Guasú ont exprimé leur intention de présenter un projet de loi visant à décriminaliser cette pratique. En outre, il existe des pressions internationales pour changer la législation.

En conséquence, Médicos por la Vida Paraguay est né, composé de professionnels de la santé de différentes spécialités dans le but de défendre la vie dès la conception.

« Nous voulons faire valoir scientifiquement que l'avortement est le meurtre intra-utérin d'un être humain », a déclaré à ACI Prensa le Dr Ana Collante, membre de l'organisation.

« Il n'y a pas d'avortement sans risque. Même s'il se passe dans un hôpital, il y a des risques élevés pour les femmes », explique le Dr Lorena Spinz.

D'autre part, le Dr Vanessa Farina soutient que « le bébé ne fait pas partie du corps de la mère, c'est un être humain avec ses propres droits et sa propre dignité » ; et le Dr Christian

Armele assure que « toute société inclusive, non discriminatoire et juste doit respecter le droit à la vie ».

Pour Médicos por la Vida Paraguay, le Dr Collante a déclaré qu'ils continueront à élever leur voix pour la vie, que ce soit dans les réseaux sociaux ou dans des activités telles que des journées sur la vie intra-utérine et ses aspects moraux, juridiques et éthiques.

<https://www.actuall.com/vida/medicos-paraguay-se-unen-defender-la-vida-ante-la-amenaza-del-aborto/>

Traduction ACPERVIE

ROE CONTRE WADE COMMENT ON A PROMU L'AVORTEMENT

Arrêté célèbre qui ouvrit la porte à la légalisation de l'avortement aux États-Unis, « Roe v. Wade » est aujourd'hui un film, réalisé par le producteur Nick Loeb et Cathy Allyn. Tourné jusque-là en secret, parfois sous un faux titre pour éviter les bâtons dans les roues, le film essuie à présent les pires ennuis et fait face à une opposition de plus en plus intense, depuis que la perspective pro-vie en a été révélée. Certains de ses acteurs ou de ses techniciens ont claqué la porte, surpris et furieux par la perspective qu'ils découvraient.

Et pourtant, Nick Loeb a choisi de montrer les choses telles qu'elles se sont vraiment déroulées. « C'est un film de guerre sociale où nous prenons les deux côtés de l'argument et nous espérons laisser le public décider. » Il sera sur les écrans en 2019.

Ce film de 6,5 millions de dollars, financé indépendamment, veut offrir une histoire équilibrée sur l'affaire de l'avortement, telle qu'elle a été menée aux États-Unis, loin de

l'officielle qui a pignon sur rue depuis 45 ans. Nick Loeb et Cathy Allyn ont travaillé sur les sources originelles, transcriptions d'audiences, entrevues, lettres, et discours, qui fournissent environ 50 % du dialogue.

Comme l'a dit Loeb : « J'ai été confronté à des théories du complot, des fausses nouvelles, des statistiques inventées ; beaucoup de gens ont changé leur position de pro-choix à pro-vie, y compris Norma ». Norma McCorvey, alias « Jane Roe », la jeune femme qui fut à l'origine de cet arrêt si controversé et qui devint, par la suite, une fervente opposante à l'avortement, convertie au catholicisme...

« 'Roe v. Wade' est l'histoire inédite de la façon dont les gens ont menti, dont les médias ont menti, dont les tribunaux ont été manipulés pour adopter une loi qui a tué plus de 60 millions d'Américains ».

Pour protéger les débuts du tournage dans le secteur de La Nouvelle-Orléans, peu d'éléments en ont été dévoilés, même aux acteurs ou à l'équipe du tournage. Loeb et Allyn sont allés jusqu'à prendre un autre titre pour préserver leurs lieux de tournage. La production se révèle un défi permanent.

De ce côté-ci de la barrière, l'engagement ne passe pas, surtout à Hollywood — la participation vaut complicité. Y jouent bien des stars conservatrices comme Jon Voight, Robert Davi et Stacey Dash. « La moitié du casting est pro-vie et la moitié des investisseurs dans le film sont pro-vie » a déclaré Nick Loeb. Mais d'autres penchaient à l'opposé et beaucoup d'entre eux sont partis sans coup férir, comme il l'a rapporté au Hollywood Reporter. Une électricienne l'a violemment pris à parti, jetant son casque sur le sol, avant de quitter le plateau.

« Nous avons dû remplacer trois acteurs

locaux, dont un qui devait jouer Norma McCorvey, alors même qu'elle avait supplié pour avoir le rôle »! Et l'Université de l'État de Louisiane est revenue sur son autorisation de filmer sur leur campus, quand le journal universitaire a déclaré que le projet était pro-vie... Même Facebook s'y est mis en bloquant une campagne de fonds sur la page du film !

« Le fait que nous révélions la vérité derrière le mouvement [pro-choix] dérange ! » Dans une bande-annonce du film, Nick Loeb n'a pas hésité à faire apparaître Alveda King, nièce du révérend Martin Luther King et l'un des producteurs exécutifs du film, disant cette vérité qui n'est jamais audible par le politiquement correct : « L'avortement est le premier tueur d'Afro-Américains aux États-Unis ».

Pour Nick Loeb, la sortie du film est particulièrement pertinente, à l'heure où le retrait imminent du juge de la Cour Suprême Anthony Kennedy (qui a annoncé sa retraite le 27 juin dernier) donne à Trump une occasion inespérée de nommer un juge pro-vie — qui pourrait renverser l'arrêt *Roe v. Wade*. Quoi qu'il en soit, disait Loeb au *Hollywood Reporter*, « C'est l'une des décisions politiques les plus controversées de l'histoire. Elle nous divise et nous met mal à l'aise. » Il fallait rétablir la vérité — salutaire entreprise. Publié par Augustin Hamilton le 20/07/2018 15:39 (sur le site Campagne Québec-Vie)

Traduit par Clémentine Jallais (Réinformation TV)

ARGENTINE : PRIÈRES EXAUCÉES

Les membres du Sénat argentin ont voté mercredi 8 août contre une législation qui légaliserait les avortements pratiqués sur les

bébés à naître jusqu'à 14 semaines et plus dans certaines circonstances. Les Sénateurs ont voté à 38 contre 31, contre la mesure alors que deux législateurs se sont abstenus.

L'Argentine interdit actuellement l'avortement des bébés à naître, sauf en cas de viol, de handicap sévère ou de menaces pour la vie de la mère.

Approuvé par la chambre basse du Congrès le 14 juin, le projet de loi envoyé au Sénat aurait légalisé l'avortement dans les 14 premières semaines de grossesse et aurait obligé les hôpitaux religieux à pratiquer des avortements. Le projet de loi aurait également légalisé les avortements dans certains cas jusqu'à la naissance.

Bien que les militants de l'avortement espérassent exploiter leur victoire, la légalisation de l'avortement en Irlande, pour exporter la suppression de la vie des enfants à naître en Amérique du Sud, ils ont échoué dans leurs efforts.

Des médecins partout en Argentine se sont battus contre le projet de loi sur l'avortement qui pouvait les punir d'avoir refusé d'avorter les bébés à naître. Des centaines de médecins ont récemment protesté contre la loi après son adoption par la chambre basse en juin.

Environ 300 hôpitaux et groupes médicaux à travers le pays ont exprimé leur opposition à la législation, en partie à cause du manque de possibilité d'objection de conscience.

Au cours de la manifestation, de nombreux médecins ont tenu des pancartes avec le message: « Je suis un médecin, pas un meurtrier ». Certains ont dit qu'ils préféreraient aller en prison plutôt que de tuer des bébés à naître lors d'avortements.

Ally Bowlin, directrice des programmes

internationaux pour Students for Life a déclaré à LifeNews : « L'Argentine a pris la bonne décision en votant contre l'élargissement de l'avortement dans le pays et en votant pour rester un pays pro-vie. Aux États-Unis, nous avons constaté les effets de l'avortement sur les femmes, les hommes et les familles, et nous soutenons fermement tous les pays qui réalisent les effets désastreux de l'avortement. L'avortement n'aide pas les femmes, cela leur nuit, et les sénateurs argentins qui ont voté contre la légalisation de l'avortement devraient être applaudis pour leur courage face au lobby de l'avortement.»

L'Argentine, à l'instar de nombreux pays d'Amérique du Sud, fait face à une pression internationale intense pour légaliser l'avortement. Human Rights Watch, qui reçoit des fonds du milliardaire américain George Soros, a depuis plusieurs années fait progresser son programme d'avortement en Argentine. (LifeneWS, 09/08/2018)

NB : Le Figaro rapporte le constat amer d'Amnesty International qui reprend les bonnes vieilles méthodes des chiffres épiques: 500 000 avortements par an en Argentine, disent-ils ! En France, en 1974, les mêmes mensonges, mais plus modestes, annonçaient 200 000 contre 50 000 réels.

QUELLE INCONSCIENCE !

Depuis janvier dernier, le Pôle Santé Sarthe et Loir, situé à Bailleul, ne pratique plus d'Interruption Volontaire de Grossesse. Sur les cinq gynécologues en poste jusqu'en 2017, l'un est parti en retraite, un autre n'exerce qu'à temps partiel et les trois derniers ne pratiquent pas l'IVG, et invoquent pour cela la clause de conscience. La sénatrice de la Sarthe, Nadine Grelet-Certenais, peu au fait

de la conscience des médecins, a interpellé la Ministre de la Santé Agnès Buzin à ce sujet:

« En ce mois de juillet, alors que Simone Veil est entrée au Panthéon, près de 45 ans après la reconnaissance du droit à l'avortement, il est intolérable que les femmes ne puissent pas exercer leur droit essentiel parce que des médecins, au mépris de l'accès aux soins, font valoir des réticences d'ordre personnel ou éthique. »

La ministre a fait observer qu'il y avait des ivéigistes au Mans et à Angers, à 25 minutes de Bailleul.

(Évangéliques du Bas-Rhin, 08/08/2018)

CALENDRIER

Assemblée Générale le 8 septembre.

Départ de Lesley. Remerciements et actions de grâces.

Pastorale de Mulhouse, le 9 et 10 octobre.
Stand tenu par C. et F. Volff.



Lesley rentre at home

Contacts ACPERVIE

www.ACPERVIE-sos-maternite.org
http://www.facebook.com/ProtestantsProVie?ref=nf
webmaster@ACPERVIE-sos-maternite.org

Par TÉLÉPHONE ou COURRIER

- Fondatrice :** † Mme Lucie Olivier
- Président :** Dr François Volff
ACPERVIE, 1 Hameau des Loges, 95670 MARLY LA VILLE
Tél - Fax : 01 34 72 87 67
Email : *francois.volff@free.fr*
- Vice-Présidents :** M. Michel Ubeaud délégué pour la PACA
et chargé du site internet :
webmaster@ACPERVIE-sos-maternite.org
Mlle Lesley Fickett
- Secrétaire :** Mlle M. Ludwig
- Secrétaire adjoint :** M. le Pasteur Jean-Pierre Blanchard
- Trésorière :** Mme Jacoba Volff
- Membres du C.A. :** MM les Pasteurs J. Pira (délégué pour le Nord Pas-de-Calais, *jean.pira@dbmail.com*), Mme Yvette Cuendet (déléguée pour la Savoie 502 Le Chenillon 73 2000 Cessarches).

Chargées de SOS-MATERNITE Service d'Aide aux Femmes Enceintes

SAFE 33	Bordeaux (Gironde)	01.34.72.87.67
SAFE 64	Bayonne	01.34.72.87.67
SAFE 91	Essonne	06.56.74.18.46
SOS - Femmes Enceintes	Ernolsheim (Bas-Rhin)	03.88.56.33.88
Antennes amies :		
SOS - Femmes enceintes en difficulté	Valence (Drôme)	06.67.86.06.31

TALON A RENVOYER A :

L'ACPERVIE - SOS MATERNITE, 1 Hameau des Loges 95670 MARLY LA VILLE

Mme / Mlle / M. Nom : Prénom :

Date :

Adresse :

..... / /

Code postal : Ville :

Signature :

Date naissance : / / Profession :

Email :@.....

- Je désire soutenir l'action de l'ACPERVIE.
- Je déclare avoir accepté Jésus-Christ comme mon seul Seigneur et Sauveur et j'adhère à l'Association
- Je verse ma cotisation annuelle : 10 € - Associations : 16 € - Jeunes (<25 ans) : 5 €
- Je m'abonne ou me réabonne à la LETTRE de l'ACPERVIE 12,00€
- Abonnement par courriel seul 8,00€
- Cotisation + abonnement à la LETTRE de l'ACPERVIE 20,00€
- Je m'intéresse à la mise en place d'un S.A.F.E. et souhaite entrer en contact
- Je verse en outre un don ponctuel de €, régulier de €

VEUILLEZ M'ADRESSER (prix port compris, sauf mention)

- Livre(s) « Oui à la vie » (accueillir les enfants à naître et leur mère), 133 pages 12,00€
- Livre(s) Le traumatisme post avortement, Dr F. Allard et J-R Frope 19,20€
- Livre(s) Une saison pour guerir, L Freed et P-Y Salazar, 242 pages 13,80€
- Livre(s) Une vie en pièces, Lee Ezel 13,00€
- Livre(s) Ton prodigieux départ dans la vie, les 9 mois in utero en 34 pages (photos, textes, dessins). Une page sur l'adoption. Pour les 8-12 ans. Ed. Vida. 13,20€
- Livre(s) Fin de vie - Dr Jean-Yves Comelli, 41 pages (Sur stand uniquement)
- Livre(s) Le livre blanc de l'avortement 10,20€
- Texte(s) Le Syndrome Post Avortement, Dr. Volff, Version médicale, papier 3,20€
- Texte(s) Lois Veil-Aubry sur l'avortement sur site www.gouv.fr
- Brochure(s) Aime la vie, défends-là, Réponse aux questions/problèmes des jeunes 7,20€
- Brochure(s) Ma chance d'exister, brochure avec photos couleurs 5,20€
- Vidéo(s) La vie humaine, la première merveille (DVD, 26 minutes) 11,60€
- Vidéo(s) La vie est en nous (DVD, 22 minutes) 6,60€
- Vidéo(s) Le cri silencieux (sur Internet, plusieurs langues)
- Vidéo(s) October baby (DVD, 109 minutes, plusieurs langues) 22,40€
- Vidéo(s) La vie après. Post avortement, Témoignages (DVD, 50 minutes) 11,60€
- Objet(s) Foetus 10 semaines, plastique rose (quantités : nous consulter) 3,90€
- Objet(s) Petits pieds (insigne) 3,60€
- Posters Posters 28 x 43, sous cylindre carton 5,00€
 - Œuf d'aigle
 - Requin (l'endroit le plus dangereux ?)
 - Rose (la culpabilité n'est pas nécessaire)

NB: Les tarifs ont été réévalués en fonction des coûts, en particulier postaux.

Certains tarifs postaux peuvent être voisins du coût au stand.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de l'ACPERVIE